

THEATRE DES CELESTINS

Directeur
JEAN MEYER

Directeur de la scène
RENÉ MONIEZ

Régisseur général
FRANÇOIS HERFURTH

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
Josiane BERTHAUD

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS

Maquette
RENÉ PERRIN

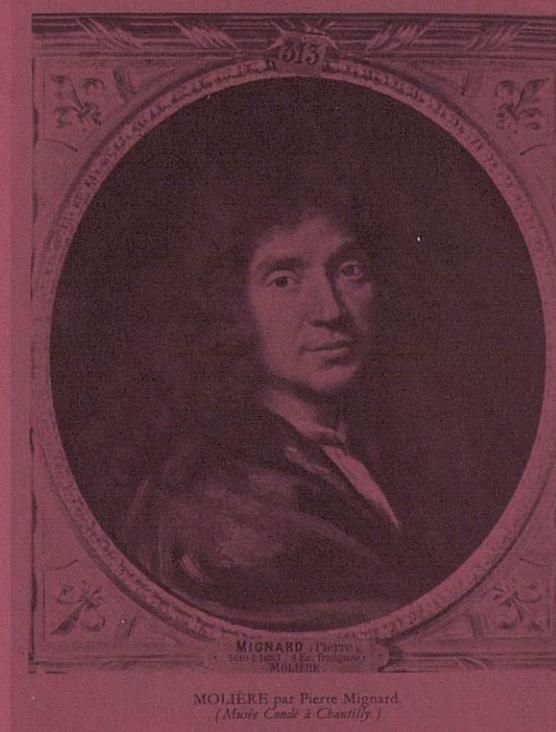
Impression : COMIMPRIM

2028 W129

THEATRE DES CELESTINS

LE MALADE IMAGINAIRE

de
Molière



SAISON 1980-1981

LE MALADE IMAGINAIRE

De toutes les pièces de Molière, c'est décidément « Le Malade Imaginaire » que je préfère ; c'est elle qui me paraît la plus neuve, la plus hardie, la plus belle – et de beaucoup. Si cette pièce était un tableau, comme on s'extasierait sur sa « matière ». Molière, lorsqu'il écrit en vers, s'en tire à coups d'expédients ; il connaît maints menus trucs pour satisfaire aux exigences de la mesure et de la rime. Mais, malgré sa grande habileté, l'alexandrin fausse un peu le ton de sa voix. Elle est d'un naturel parfait dans « Le Malade » (et dans Le Bourgeois gentilhomme). Je ne connais pas de prose plus belle. Elle n'obéit à aucune loi précise ; mais chaque phrase est telle que l'on n'en pourrait changer, sans l'abîmer, un seul mot. Elle atteint sans cesse une plénitude admirable ; musclée comme les athlètes de Puget ou les esclaves de Michel Ange et comme gonflée, sans enflure, d'une sorte de lyrisme de vie, de bonne humeur et de santé. Je ne me lasse pas de la relire et ne tarirais pas de la louer.

Et quelle solennité donne à chaque scène le contact secret avec la mort. C'est avec elle que tout se joue ; l'on se joue d'elle ; on la fait entrer dans la danse ; on la convie à trois reprises, que ce soit la petite Louison, que ce soit Argan lui-même avec sa femme, puis avec sa fille ; on la sent qui rôde ; on la voit « à la découverte » ; on la brave et on la bafoue, jusqu'à celle de Molière lui-même, qui vient, en fin de compte, parachever atrocement cette farce tragique. Et tout cela sur le mode bourgeois, atteint une grandeur que le théâtre n'a jamais dépassée.

Molière « tient le coup » il défie les attaques du temps, les modes nouvelles, son œuvre est ineffrable. Comme il fait sonner ses talons sur le sol ! Marivaux près de lui semble marcher sur la pointe des pieds. Mais qu'on n'aille pas voir dans ces mots un reproche. J'aime l'un et l'autre tel qu'il est. Pourtant, pour un Molière, je donnerais dix Marivaux.

Toutes les grandes œuvres d'art sont d'assez difficile accès. La très grande clarté, comme il advient souvent pour nos plus belles œuvres françaises, de Rameau, de Molière ou de Poussin, est, pour défendre une œuvre, la plus précieuse écriture ; on en vient à douter qu'il y ait là quelque secret ; il semble qu'on en touche le fond d'abord. Mais on revient dix ans après et l'on entre plus avant encore.

Et cette sorte de joie, pleine de sagesse un peu triviale, d'art un peu fruste, d'esprit un peu épais (que j'aime tant en Molière) je ne dis pas qu'ils seraient moins de mise aujourd'hui, mais je doute qu'ils puissent produire, aujourd'hui, des œuvres d'art aussi accomplies qu'ils le pouvaient faire de son temps, et susceptibles de pallier les esprits les meilleurs et les plus divers.

Tout ce que l'on peut dire, sans doute, c'est que le grand homme est celui dont les qualités sont le mieux favorisées par son époque, et qu'il existe entre elle et lui, comme une sorte de complicité.

André GIDE

L'on sait que Molière est mort le 17 février 1673 après la quatrième représentation du Malade Imaginaire.

Le 15 janvier 1981, le théâtre des Célestins célèbre par sa nouvelle présentation de ce chef-d'œuvre, le 359^e anniversaire de la naissance de Molière.



Du 7 au 18 janvier 1981

LE MALADE IMAGINAIRE

Comédie en trois actes de Molière
Musique de J.B. Lully et M. A. Charpentier
Décors de Jean-Denis Malclès
Mise en scène de Jean Meyer

avec

Argan	Jean MEYER
Toinette	Perrette PRADIER
Angélique	Isabelle LARUE
Béline	Jeanne COLLETIN
M. de Bonnefoy	Robert CHAZOT
Cléante	François DUVAL
M. Diafoirus	Jean PEMEJA
Thomas Diafoirus	Michel LASORNE
Louison	Florence MARGARON
Béralde	Bernard LAJARRIGE
M. Fleurant	Robert CHAZOT
M. Purgon	Guy PIERAULD
	Jean ALIBERT
	Ahmed BELBACHIR
	Henri BLANCARD
	Dominique CAIRON
	Christian CHAPUT
	Jean-Marc CHAUVIN
	Daniel DUBOIS
	Philippe GUERIN
les docteurs	Azize KABOUCHE
	Thierry LAURENT
	Jean-Louis RAPINI
	Jean-Philippe ROUCHON
	Jean-Manuel RUIZ
	Gérard SENECLAUZE
	Didier VIGNALI
	Frédéric VIOLAY
	Robert ZANATTA

Orchestre sous la direction de
MM. CAYROL et GERMESER

